

genres d'aide ayant quelque chose à voir avec la sécurité. Le Fonds de soutien économique (*Economic Support Fund*, ou ESF), qui est administré par le Département d'État, est essentiellement un programme intéressant à la fois la sécurité et les affaires militaires, d'après le service de recherche du Congrès, et il figure sous la rubrique "Aide aux services de sécurité" (*Security assistance*) dans le budget d'aide à l'étranger. Le total combiné des subventions versées à même le MAP et l'ESP est passé de 145,9 millions de dollars à 597,4 millions pendant la même période, et l'on pense qu'en 1987, il atteindra 581,6 millions.

Qui plus est, les totaux susmentionnés ne prennent pas en compte d'autres dépenses militaires telles que le coût des manoeuvres et celui de la construction d'installations. D'après le mouvement *Policy Alternatives for the Caribbean and Central America* (PACCA), qui est une association américaine d'universitaires et de spécialistes chargés d'élaborer des politiques, le gouvernement Reagan a, vers le milieu des années 1980, dépensé en tout 9,5 milliards de dollars chaque année au chapitre des programmes d'aide militaire et de sécurité, en Amérique centrale et dans les Antilles.

La majeure partie de l'aide américaine consentie aux fins de la sécurité est allée au Salvador (en tout, 1 535,3 millions de dollars provenant de l'ESF et du MAP, entre 1981 et 1986). Pendant la même période, le Honduras a reçu 252,4 millions qui provenaient du MAP, mais ce chiffre n'inclut pas ce qu'il en a coûté aux États-Unis pour y aménager l'infrastructure militaire ou y mener des manoeuvres. Au moins neuf pistes d'atterrissage pour avions de combat ont été construites ou améliorées, deux stations de radar ont été installées, et plus de 40 000 soldats américains ont séjourné dans le pays depuis 1983 dans le cadre d'une série d'exercices navals, terrestres et aériens. De 1982 à 1986, le Costa-Rica a reçu du MAP 28,9 millions de dollars en aide financière, ce qui contraste de façon frappante avec le million de dollars dont il avait bénéficié en tout au cours des deux décennies précédentes. Le Guatemala a mené une campagne militaire relativement réussie contre quatre guérillas et il a augmenté les effectifs de ses forces armées sans recevoir grand-chose du MAP. Entre-temps, le Nicaragua a touché entre 500 millions et un milliard de dollars en aide militaire consentie par le bloc soviétique.

On a estimé que le coût de la guerre (destruction de l'infrastructure, perte des récoltes, fuite des capitaux, coût que représente l'utilisation des ressources et du personnel à des fins militaires plutôt que civiles, exode des talents à cause de l'émigration, et perte de productivité par suite du déplacement des populations) atteint plusieurs dizaines de milliards. On pense que l'hémorragie de capitaux a atteint neuf milliards de dollars au cours des dix dernières années. Pire encore, la